

# COLLECTIF Les MORTS de La RUE

En interpellant la société | en honorant ces morts | nous agissons aussi pour les vivants

## Rapport d'activité 2016

72 rue Orfila - Paris 75020 | 01 42 45 08 01 | <http://www.mortsdelarue.org>  
[mortsdelarue@wanadoo.fr](mailto:mortsdelarue@wanadoo.fr) | Twitter : @mortsdelarue



<https://www.facebook.com/mortsdelarue>



*Fleurs des chauffeurs du bus 88 sur la tombe d'Alain*

# INTRODUCTION

## La ligne 88 ou comment approcher les personnes

---

Un homme, un parmi les 501 personnes dont nous avons témoigné de la mort en 2016.

Alain. Mort à 53 ans à Paris 14ème, soit 4 ans plus vieux que la moyenne de ceux qui ont disparu en 2016. Vous retrouverez son histoire sur le blog que réalisent deux jeunes en service civique pour le Collectif Les Morts de la Rue. Une chose frappante, c'est qu'il n'était pas seul et avait, comme beaucoup de ces personnes à la rue, su tisser autour de lui un vrai réseau informel de gens qui lui étaient liés. En parlant, en plaisantant, en évoquant sa mère et ses recettes de cuisine, en aidant aussi les cyclistes du quartier à réparer leurs vélos quand ils avaient des soucis... Le jour de son enterrement, pas de famille mais de nombreux riverains et membres d'associations qui lui rendaient visite. Et peu après, parce que le jour J ils n'étaient pas libres, les conducteurs de la ligne de bus 88 lui ont rendu hommage en apportant une superbe gerbe de fleurs au cimetière : sa cabane était installée juste à côté de leur terminus et le lien noué était sans doute proche de l'amitié. Au demeurant, il ne demandait rien et ne bénéficiait d'aucune allocation. Il faut l'évoquer alors que, régulièrement, les plus pauvres sont stigmatisés par un discours politique fustigeant l'assistanat. Il est mort en octobre ; il ne faisait pas particulièrement froid ; simplement, c'est l'usure de cette vie si dure qui l'a finalement abattu.

Pourquoi raconter cette histoire ? Précisément parce que le seul énoncé d'un chiffre (501 morts) reste abstrait et sans réelle signification. Là, c'est juste un homme qui se trouve devant nous, avec une vraie vie, de vraies émotions, de réelles souffrances mais aussi de vraies rencontres et de vraies joies aussi. Comme chacune des 500 autres personnes mortes sans domicile en 2016. Et c'est d'abord le rôle du Collectif : au-delà de la mort, redonner vie et dignité à des personnes exclues en apparence de la société ; mais aussi montrer combien cette exclusion – réelle et évidente au plan matériel – est moins nette au plan relationnel : certains, au contraire sont, pourrait-on dire, au cœur de notre société comme Alain ! C'est aussi reconstituer leurs parcours

pour tenter d'en définir les lignes de fracture : il s'agit alors de tenter de les contrecarrer pour faire que la mort ne continue pas de frapper ces personnes à moins de 50 ans. C'est ainsi que, en interpellant la société et en honorant ces morts, nous agissons aussi pour les vivants.

Et comme, au-delà de la mort, notre objectif de fond est l'amélioration de la vie des personnes les plus en difficulté, nous nous soucions aussi de la manière dont on les aborde. Nous sommes convaincus de la complémentarité des approches salariées et bénévoles, convaincus que le social ne doit surtout pas être entièrement délégué à des « experts » et que les citoyens doivent absolument en prendre leur part ; mais nous sommes aussi convaincus que la rencontre n'est possible que dans certaines conditions ; et nous avons, du coup, relancé le groupe « éthique » qui existait au sein du Collectif il y a quelques années. Objectif : remettre à plat la question de la relation ; comment, en effet, entrer en relation avec les personnes sans domicile ? Cela nous a conduits à mettre particulièrement l'accent sur deux axes : celui des applications numériques solidaires d'une part, et celui de la relation de soin (médecin, hôpital...) d'autre part. Cela nous mène notamment à reprendre la Charte des Maraudeurs à laquelle nous avons largement contribué en 2008 : au-delà de la bonne volonté (nécessaire), il convient en effet que ceux qui veulent aller à la rencontre des personnes sans domicile, réalisent les limites de leur intervention et la zone de liberté de chacun, même dans les cas où elle nous étonne ou même nous choque. Ne pas imposer notre désir aux personnes en difficulté, ne pas penser que, parce que nous intervenons quelques instants dans leur vie, nous prenons, de ce fait, un droit de regard sur cette vie. Pedro Meca disait du bénévole qu'il « volait bien ». Pouvons-nous des solutions ; profitons de cette année électorale pour, à notre mesure, mettre l'exclusion au cœur de nos choix politiques. Sachons être réellement disponible à la personne en difficulté mais sans lui voler sa liberté, la seule qui lui reste souvent, celle d'éventuellement dire non.

---

## SOMMAIRE

Faire-part et célébration .....	P <b>4</b>
Mobilisation, interpellation .....	P <b>5</b>
Epidémiologie : « Dénombrer & Décrire ».....	P <b>8</b>
Accompagnement des morts isolés .....	P <b>11</b>
Accompagnement des proches en deuil .....	P <b>14</b>
Formations – interventions .....	P <b>16</b>
Mémoire des Morts de la Rue – Volontaires en service civique .....	P <b>17</b>
Forum national et développement du réseau associatif .....	P <b>18</b>
Groupes issus de l'assemblée Générale 2016 .....	P <b>19</b>
Vie du Collectif – forces vives – organisation .....	P <b>20</b>
Paroles d'acteurs du Collectif Les Morts de la Rue .....	P <b>22</b>
Conclusions et perspectives .....	P <b>22</b>

# 1 / Faire-part et célébrations :

## Rappel :

Chaque année depuis 2002, un hommage est rendu publiquement aux Morts de la rue. Cette année, la célébration a eu lieu le samedi 18 juin, près de la Fontaine des Innocents. Comme l'an dernier, l'hommage a été rendu pour les personnes décédées tout au long de l'année.

Si les lieux et les gestes sont différents chaque année, l'interpellation du public et le deuil reviennent à chaque fois.



Pour l'hommage de 2016, , près de la fontaine des Innocents, lieu de l'ancien cimetière parisien, au cœur de Paris, en pleine zone piétonne, nous avons suspendu les noms dans le vent, sur du fil agricole couleur de ciel d'été. Tout au long de la journée, leurs noms ont été lus. Semés. Lors de l'installation des enfants du voyage nous ont aidés, sous le regard bienveillant de leurs parents. Puis les noms ont été lus, autant par ceux qui connaissent la rue, que par un élu, ou encore des responsables divers...

Les photos, transmises à certaines familles ont poursuivi leur hommage de deuil pour l'un ou l'autre.

L'hommage s'est déroulé sur l'ensemble de l'après-midi, rendant difficile une évaluation du nombre de participants qui allaient et venaient.

Une flash-mob, à la fin de l'hommage, a vu les participants couchés au sol. Représentant symboliquement les morts de la rue.

Cet hommage avait été préparé en amont par une équipe investie, qui a distribué le faire-part dans les lieux d'accueil parisiens, diffusé des affiches, annoncé et fait relais de l'évènement. La Croix, depuis des années publie l'ensemble du faire-part dans ses pages. Cela a un impact fort car cela permet la reprise par plusieurs médias en ligne.



**Bilan : on peut noter qu'organiser un évènement sur une journée entière demande un gros investissement en temps et en personnes, c'était un samedi. On évoque la possibilité de recommencer davantage en semaine et en soirée.**

### Les perspectives pour 2017

La préparation est en cours. La date prévue est le samedi 21 mars 2017, place du Palais-Royal.

Le thème choisi : « Ils ne verront pas le printemps ». L'installation devrait prendre la forme d'un jardin. Les associations se chargeront de diverses animations et débats.

Nous réfléchissons à un signe distinctif à porter dans les différentes villes et lieux pour leur permettre de s'associer à ce deuil.

## 2/ Mobilisation interpellation

### **CAU : Collectif des Associations Unies pour une Nouvelle Politique du Logement**

Cela peut paraître étrange qu'un collectif adhère à un autre collectif ; cela peut surtout étonner qu'un collectif dédié aux morts de la rue, s'intéresse au logement. Mais c'est précisément qu'un logement pérenne et digne est une clé essentielle pour que les personnes sans domicile regagnent une espérance de vie proche de celle de la population ordinaire. Certes, cela ne suffit pas toujours : un toit n'est pas à soi seul une garantie pour atteindre cet objectif mais, joint à un accompagnement social et humain, il est un élément déterminant pour remonter de 49 ans (âge moyen de décès des personnes sans domicile en France) à 79 ans (âge moyen de mort des hommes ordinaires en France).



En cette année électorale, la principale préoccupation du CAU a été de casser les préjugés sur les pauvres qui gangrènent le discours politique depuis des années et conduisent à la fois à stigmatiser ces populations et à faire de mauvais choix politiques. Le CAU s'est donc associé à Alerte, le collectif lié à l'UNIOPSS sur l'exclusion, pour construire un argumentaire démontant ces idées fausses, organiser un mode de réplique immédiate en cas de dérapage net des politiques et/ou des médias et proposer des solutions.

Le Collectif Les Morts de la Rue s'est largement impliqué dans ce travail, à la fois sous l'angle spécifique de la mort des personnes sans domicile mais aussi en s'appuyant sur l'expertise développée dans les contacts avec les vivants (enquête « dénombrer et décrire », blog « Mémoire des morts de la rue », « proches en deuil »).

### **LES CAMPAGNES DE PRESSE QUI ONT LE MIEUX FONCTIONNÉ EN 2016 ONT ÉTÉ :**

- autour de l'hommage aux Morts de la Rue du 18 juin, près de la Fontaine des Innocents
- autour de l'étude épidémiologique présentée en décembre 2016 qui a été reprise par de nombreux médias et supports variés : presse écrite, télé, radio. Le document mettant en valeur les différents préjugés sur la mortalité, tels l'incidence de la saison et de l'alcool qui ne sont pas avérés, ont donné une ampleur particulière à l'intérêt médiatique. Le document résumant l'enquête a été enrichi. Il faisait 4 pages, il en fait 12 désormais. Il intègre des « gros plans » sur des préjugés, et des parcours de vie, pour donner chair aux trajets des personnes.



- Grâce au soutien de la Fondation Caritas et de la Fondation Abbé Pierre, en complément de la DGCS, nous avons pu diffuser davantage ce travail de deux manières : un livret de 12 pages, très largement diffusé, et la totalité du rapport, envoyé à des partenaires de travail, pour qui ces statistiques complètes peuvent être un outil important.

## LES PRINCIPALES PUBLICATIONS ET MÉDIAS QUI ONT RELAYÉ CES ACTIONS :

Parmi les articles, il y a des publications dont nous sommes auteurs ou co-auteurs concernant l'évaluation du nombre de décès des personnes « SDF », la saisonnalité, l'alcool, le suicide... ils ont été publiés dans des tribunes de différents médias. Les autres articles sont des publications écrites par différents journalistes suite à nos dépêches ou en réaction à l'actualité sociale.

Voici une sélection des médias qui ont publié au sujet du Collectif Les Morts de la Rue :

**Janvier 2016 :** Huffington post

**Mars 2016 :** Eglise catholique de France

**Avril 2016 :** arrêt sur image : « Mélenchon (mal) fact-checké par RTL sur les Morts de la Rue »

**Mai 2016 :** Revue Esprit : « Les Roms, la police et nous » Nicolas Clément

**Juin 2016 :** vivre fm : invité Nicolas Clément ● Sud-ouest : « Alvaro, Dédé, Laurence, Abdullah.. morts dans la rue et dans l'indifférence ». reprise dépêche AFP ● La Croix : « publication des noms dans le faire-part » ● Le Parisien « Un hommage au 497 morts dans la rue en 2015 » ● Le plus Nouvel obs « Les Morts de la rue » honorer la mort des SDF c'est reconnaître leur vie. Chrytel Estela ● Le Figaro : « Patrick, Jean-Pierre, Harry... hommage aux morts de la rue » ● France Info ● Radio Campus

**Aout 2016 :** Lyon Capitale ● La révolution en charentaise « Mémoire des Morts de la Rue : un blog contre l'oubli »

**Septembre 2016 :** Revue Esprit « Cliquer contre l'exclusion » de Nicolas Clément ● La Voix du Nord : « Un collectif pour les Morts de la rue »

**Octobre 2016 :** Le Monde « cessons ce discours selon lequel tous les pauvres seraient des salauds et des profiteurs » tribune de Nicolas Clément

**Novembre 2016 :** France 3 « Mourir sans tenir la main d'un ami ». reportage sur l'accompagnement des morts isolés

**Décembre 2016 :** 20 minutes « Au moins 497 SDF morts en France en 2015 » ● Dauphiné Libéré ● Le Quotidien du médecin : « Le Collectif Les Morts de la Rue lève le voile sur 500 décès de SDF sur les 3000 estimés en 2015 » ● Place Gr'Net « Vivre à la rue et y mourir. Galère, violence et misère au quotidien pour les sans-abri » ● Libération « vie et mort des SDF en bas de chez nous » ● Huffington Post « Est-ce que rien ne change pour les morts de la rue » tribune de Nicolas Clément.

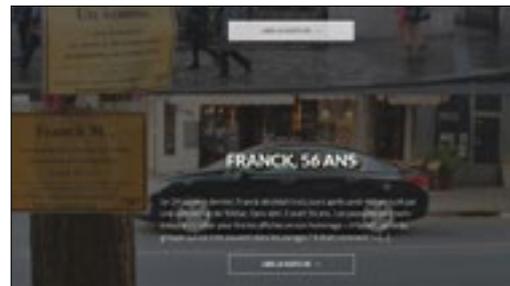
Il ne s'agit ici que d'une sélection. Les médias nous sollicitent beaucoup. Nous tentons d'éviter les sujets « pièges et marronniers » tels que le premier mort de froid ou de canicule, et rebondir pour permettre une information moins immédiate. Nicolas Clément a été sur tous les fronts, accompagné, ou relayé selon les sujets, par Maya Allan, Cécile Rocca ou Chrystel Estela ou encore les accompagnants de Thiais quand c'était pertinent.

**Le site Internet :** accueille en 2016 de 4000 à 17000 visites par mois. C'est un lieu de communication qui est diffusé et repris notamment sur les réseaux sociaux. Des familles nous contactent régulièrement après consultation de la liste des décès publiés sur le site, par laquelle ils apprennent le décès de proches, parfois des années après.



**Le blog des volontaires en service civique** ouvert au printemps 2015 (voir le chapitre les concernant) s'est poursuivi par la publication de 19 articles en 2016, qui sont relayés sur les réseaux sociaux.

**Les réseaux sociaux :** Facebook (9400 abonnés, contre 6800 l'an dernier au 31 décembre sur la page) et Twitter (4540 abonnés contre 3900 l'an dernier) font partie du prolongement de la communication. L'évolution du nombre de personnes s'intéressant aux publications et interagissant permet de faire remonter un certain nombre de sujets précis, comme les personnes qui ont quitté la rue, les personnes qui sont en deuil, mais aussi le parcours des migrants, l'accès au logement, les causes de mortalité, etc. Des groupes spécifiques sont créés, tels que « les anciens de la rue » ou « les proches en deuil » qui permettent des discussions entre pairs qui peuvent s'entraider, sortir de la solitude liée à leur expérience particulière.



La lettre d'information et d'appel aux dons continue à mobiliser chaque année, et permet de tenir au courant les donateurs et de les remercier pour leur soutien. Devenue annuelle, ce qui est bien perçu par les donateurs, souvent très sollicités par ailleurs. Nous avons choisi de faire un gros plan sur l'action des volontaires dans la dernière édition de cette lettre.



## Les perspectives pour 2017

- Poursuivre l'amélioration de la communication sur l'étude Dénombrer & Décrire, avec un focus sur plusieurs autres thèmes. Le suicide fait partie des thèmes que nous souhaitons mieux comprendre et expliquer. Les parcours de vie également.
- Poursuivre la recherche de moyens pour une diffusion plus importante.
- Communiquer davantage sur les différents supports à notre disposition.
- Interpeller davantage à l'occasion des hommages et des différents événements.
- Etre présents pendant la campagne présidentielle, pour donner une voix à ceux qui n'ont pu la donner.
- Mettre les moyens suffisants pour une diffusion de qualité.
- Améliorer la communication sur l'ensemble de nos actions

### 3/ **Dénombrer & Décrire la mortalité des personnes « SDF »**

Rappel des chiffres 2016 concernant le dénombrement des Morts de la rue au 7 février 2017 :

Le Collectif Les Morts de la Rue a pris connaissance du décès de 594 personnes, dont 93 anciens de la rue et 501 personnes en situation de rue. Les signalements sont encore en cours.

2016 marque la 5<sup>e</sup> année de l'enquête Dénombrer et Décrire. Les méthodes et les outils sont au point, et les investigations continuent pour tous ces décès qui continuent d'être signalés. Une analyse consolidée pour 2012-2016 est prévue. Les partenariats engagés promettent des recherches plus exhaustives, plus riches ; pour une meilleure compréhension des parcours de vie afin d'émettre des recommandations pour prévenir ces décès toujours trop nombreux.



#### LES NOUVEAUTÉS 2016

- **Base de données :** Le nettoyage de la base de données et l'import d'information concernant plus de 6000 personnes décédées entre 2002 et 2013 ont été effectués durant le 1<sup>er</sup> semestre 2016. Ceci porte à plus de 7300 le nombre de personnes décédées dont le Collectif a connaissance, depuis 2002. Cette base de données reste encore à exploiter en termes de recherche, mais est très utile lors de demandes de familles à la recherche de proches décédés ou disparus.

- **Diffusion des résultats :** grâce au soutien de la Fondation Caritas et de la Fondation Abbé Pierre, en complément de la DGCS, nous avons pu diffuser davantage ce travail de deux manières : un livret de 12 pages, très largement diffusé, et la totalité du rapport, envoyé à des partenaires de travail, pour qui ces statistiques complètes peuvent être un outil important.

#### Rôles de l'équipe

- Coordinatrice et chargée de l'accueil des Proches en deuil, permanentes salariées, sont souvent informées dans un premier temps des décès, elles notent les premiers contacts, premières informations, qui permettront à l'équipe Dénombrer & Décrire de poursuivre leur travail de recherche.

- Epidémiologiste attachée au projet Dénombrer & Décrire, Maya Allan, autoentrepreneur, est présente depuis le dernier trimestre 2014. Son ancrage et son investissement portent le projet.

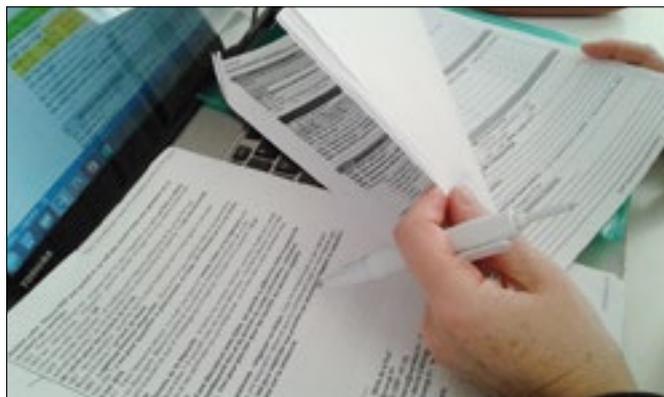
- Permanente mise à disposition par son employeur., Sylvie Leclère a pris une retraite bien méritée après deux années à nos côtés ; sa présence et son professionnalisme, son écoute et son humanité ont permis de faire aboutir de nombreuses recherches, et de former de nouveaux membres de l'équipe.

- Volontaires en service civique depuis mars 2015, des équipes de 2 personnes se succèdent tous les 6 mois. Ils participent à l'étude en effectuant des recherches



auprès des mairies sur les personnes dont l'identité n'est pas connue, et se rendent sur le terrain lors de décès parisiens. Leurs dialogues avec le voisinage, l'entourage des personnes est riche d'humanité, mais aussi d'informations et alimente notre connaissance des parcours de vie des personnes disparues.

- Chargés d'appels et de saisie, l'équipe constituée est constituée en grande partie de bénévoles, de compétences diverses, médecin, éducateurs, secrétaire, statisticien, etc. Les appels téléphoniques aux personnes ayant connu les défunts ont été assurés essentiellement par Sylvie, Marie-Christine, Bruno, Jean-François, et la saisie des informations par Odile et Marie-Jeanne. C'est un travail de patience et de précision, qui a été fait avec attention, et toujours avec le souci du respect des personnes décédées et de leurs proches. La qualité des données s'en ressent pour 2015.



- Des nouveaux membres ont rejoint l'équipe, ces présences sont bienvenues pour accomplir ce travail de recherche sur la vie des personnes dont on apprend le décès. Camille, Eric, Laura, Céline, Brigitte, Betty, Benoit, Marie Anne, Martine et Louise, accompagnent cette recherche depuis la fin de l'année 2016.

Les permanents et personnes engagées dans les différentes activités du Collectif Les Morts de la Rue s'impliquent de plus en plus dans la mise à jour régulière de cette base.

## Les partenariats 2016

- La reprise du travail conjoint avec l'INSERM-CepiDC, avec pour objectif de pérenniser le travail commun sur l'évaluation du nombre réel des personnes Sans Domicile décédées en France. C'est un travail de longue haleine, avec de nombreux écueils administratifs, pour lesquels le CépiDC se porte garant.

- Après un premier travail engagé en 2013, le dialogue continue avec l'Observatoire du Samu Social de Paris, afin de travailler ensemble sur les signalements de décès, les trajectoires d'hébergement des personnes.

- L'Institut médico-légal de Paris investigate également sur les personnes Sans Domicile décédées, un rapprochement a été engagé afin d'évaluer les potentialités de recherche commune, sur les décès sur la voie publique, et les personnes sans domicile.

## LE TRAVAIL AU QUOTIDIEN :

### Points forts :

Une plus grande qualité de traitement des dossiers :

- Une grande qualité de traitement des dossiers, qui s'améliore :
- En moyenne, au moins 10 actions de recherche d'information sont effectués par dossier (minimum 0, maximum 28 actions), contre 6 en 2015 : tentatives et prises de contact, saisie, relecture, codage des maladies.

- Au moins 22 dossiers sont supprimés après investigation : doublons, ou personnes qui ne sont pas ou n'ont jamais été en situation de rue.

### Points à améliorer :

- Organiser le planning de manière à garantir une présence plus fréquente des membres de l'équipe Dénombrer et Décrire et améliorer ainsi le contact avec les partenaires, les suivis des dossiers et des investigations

- Renforcer la prise de contact avec les partenaires pour un meilleur signalement des décès
- **La gestion des contacts sur la base voozano** est à améliorer. L'annuaire des contacts liste actuellement 851 partenaires, structures d'accueil, hébergements, maraudes etc...

### Le réseau national

**Le réseau continue de grandir : En 2016, 851 structures, associations et personnes figurent dans la liste des contacts recensés par le collectif pour l'enquête Dénombrer et Décrire (contre 721 en 2015).**

A Paris, les membres de l'équipe Dénombrer et Décrire et de l'équipe Proches en deuil participent aux différents types de réunions de réseau. Parmi ces réunions, les mairies d'arrondissement, réunissent les intervenants du quartier en lien avec les personnes sans domicile sur leur territoire (paroisses, maraudeurs, police, associations, etc.), d'autre part, des réunions précarité organisées par la FNARS Ile-de-France privilégient la rencontre autour de thèmes (soins, logement, etc.). Notre participation régulière permet de mettre des visages sur les personnes avec qui nous sommes en contact autour des décès, mais aussi à mieux nous faire connaître, proposer des formations, orienter vers l'équipe deuil, etc.

### Publications 2016

**Le rapport sur les décès de 2015 publié en décembre 2016** a donné lieu à une forte mobilisation médiatique lors de sa publication, de nombreux médias citant le travail du Collectif et les chiffres de l'étude, dans un contexte préélectoral (voir le chapitre concernant les médias).



### Les perspectives pour 2017

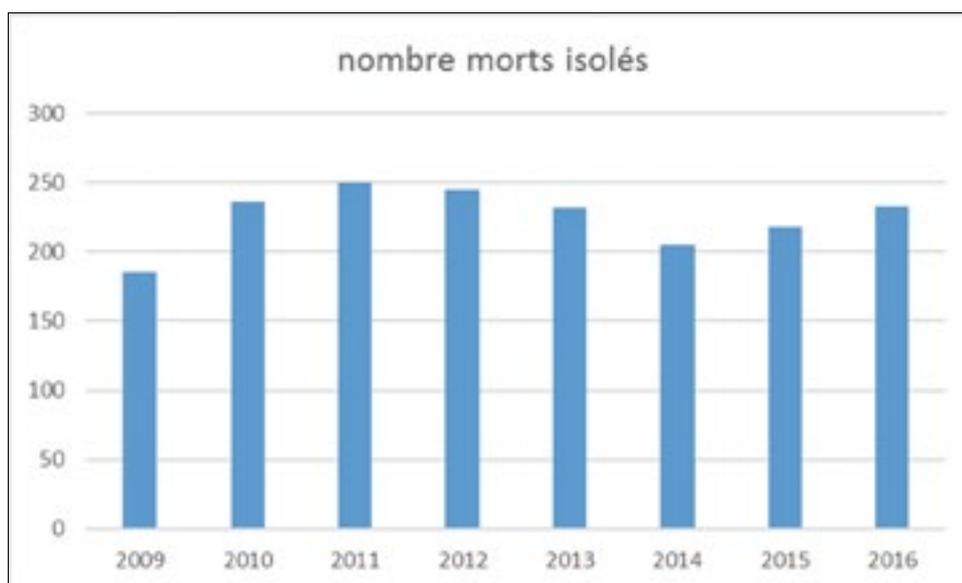
- **Réseau associatif et institutionnel** : nous souhaitons continuer à développer les partenariats avec les structures de plusieurs communes qui souhaiteraient participer à cette action et développer nos partenariats.

- **Le rapport Dénombrer et Décrire sur les décès 2016** concernera les résultats des investigations sur les parcours de vie des personnes décédées en 2016. Ce rapport devrait être finalisé en mai 2017.

- Pour la cinquième année de l'étude Dénombrer et Décrire, une analyse consolidée des données sur les 2500 personnes dont les décès nous ont été signalés entre 2012 et 2016 permettra de dégager les tendances depuis 5 ans, et de dresser un tableau plus exhaustif des caractéristiques des personnes décédées Sans Domicile.

## 4/ Accompagnement des morts isolés bilan et perspectives

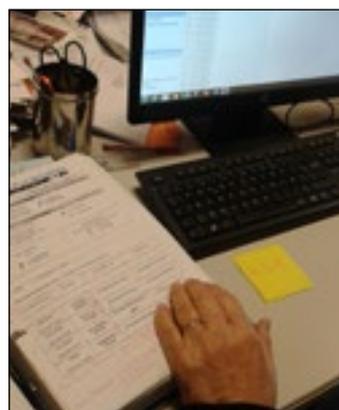
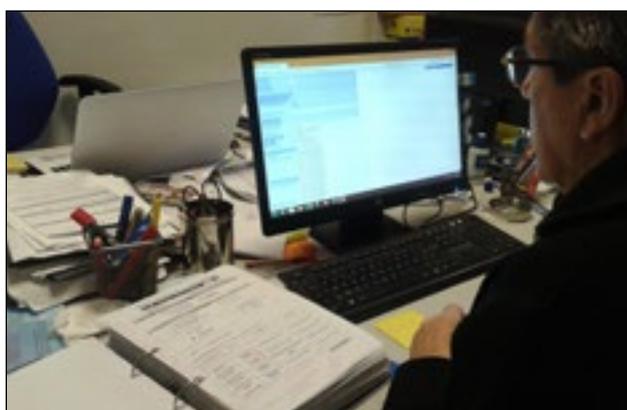
Depuis 2004, l'accompagnement des Morts isolés est une action du Collectif Les Morts de la Rue, en convention avec la Ville de Paris. L'Institut médico-légal et les Services Funéraires de la Ville de Paris nous informent du départ des corps que nul n'a réclamés. Le transport se fait de manière collective (convois de 4 personnes), mais le temps de recueillement à la chambre mortuaire puis au cimetière est toujours individualisé. De plus une trace écrite est gardée pour pouvoir rendre compte aux familles qui apprennent parfois le décès avec retard, de ce qui s'est passé, quel texte a été lu, quelle fleur a été déposée, etc.



Malgré les démarches que nous engageons pour retrouver l'entourage des personnes, le nombre des décès accompagnés a légèrement augmenté en 2016, remontant au niveau de 2013.

Parmi ces personnes, au moins 50 ont vécu à la rue (contre 35 l'an dernier), soit 22% d'entre elles (mais nous ne savons pas toujours le statut face au logement des personnes que nous accompagnons)

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de morts isolés	186	236	250	245	232	205	218	233



Mise à jour du planning  
par Claude

## DES MORTS PAS TOUJOURS ISOLÉS

### La recherche de l'entourage en amont

L'équipe « Proches en Deuil » du Collectif Les Morts de la Rue, recherche dès réception de l'identité des défunts, l'entourage de ces personnes, afin de savoir par leurs voisins et amis comment personnaliser leurs funérailles et leur demander s'ils souhaitent y participer. C'est un travail qui passe par un contact avec les hôpitaux, les services sociaux, les commissariats, les gardiens d'immeubles, puis les amis, ex-conjoints, les voisins, les commerçants etc. et qui se montre fructueux pour la plupart des personnes. Ce travail a permis à plusieurs reprises que des proches soient présents, ou soient représentés, comme on le voit ci-dessous :



*Ciel de Thiais un matin d'accompagnement par Nadia*

**Des proches ont été présents régulièrement lors de ces convois collectifs destinés aux morts isolés,** montrant si besoin que la possibilité pour les proches (qu'ils soient de la famille ou non) de bénéficier de convois individuels, pris en charge totalement ou partiellement par la Ville, n'est toujours pas assez connue. Comment faire pour que l'information soit diffusée en amont ?

Ainsi en 2016, des personnes de l'entourage ont été retrouvées pour 42% des défunts.

Parmi elles, nombreuses ont été présentes aux funérailles. Parfois des professionnels : éducateurs, associatifs, et d'autres fois des amis, collègues, voisins et parfois de la famille. Ce qui nous déconcerte, car les démarches sont possibles pour obtenir une aide de la ville, et nous sommes là en principe pour accompagner ceux qui sont isolés. Il y a des ratés : des amis qui voulaient être prévenus qui ne le sont pas, des contrats obsèques qui ne sont pas appliqués, des familles parfois pas retrouvées qui apprennent le décès avec retard...

42 défunts ont de fait été accompagnés, par 1 à 50 personnes, pouvant être des amis, des voisins ou des collègues (pour 32 défunts), des associations (pour 8 défunts) ou de la famille (pour 17 défunts).

Le total de personnes signalées présentes pour accompagner correspond à 190 personnes.

Si on y ajoute ceux qui nous contactent par la suite, nous pouvons constater que ces défunts ne sont pas toujours si isolés...

**Ces 233 morts (218 en 2015) ont été accompagnés en 79 convois** (78 en 2015, 75 en 2014, 76 en 2013, 78 en 2012, 85 en 2011 ; 56 en 2010) 41 accompagnants ont été présents (45 en 2015, 40 en 2014, 2013, et 2012, 45 en 2011, 40 en 2010) dont 9 nouveaux (6 l'an dernier). Ils ont été présents chacun de 6 à 10 fois pour 9 d'entre eux, de 4 à 5 fois pour 10 d'entre eux, et 26 de 1 à 3 fois.

S'il y a des départs, nous constatons pourtant une grande stabilité quantitative de l'équipe grâce à un renouvellement régulier des accompagnants, recrutés en grande partie par cooptation, ou suite à des publications dans les médias ou des sites spécialisés.

Deux réunions de retour de Thiais ont eu lieu, pour les « accompagnants ». Temps de relecture de nos pratiques, et d'accueil et formation des nouveaux. Nous avons pu après une année d'arrêt, reprendre un temps de rencontre avec le personnel du Cimetière Parisien de Thiais. Cela a été important, et nous a permis de mieux connaître l'ensemble de l'équipe du Cimetière. Mieux comprendre nos organisations et contraintes permet d'encore mieux travailler ensemble. Il s'agit d'une vraie reconnaissance réciproque que nous tissons depuis 2004.

#### QUI ÉTAIENT CES 218 MORTS ?

Parmi eux, 9 ne sont pas identifiés,  
50 au moins étaient identifiés comme  
sans domicile contre 33 l'an dernier  
56 femmes

177 hommes

140 sont passés par l'Institut médico-légal  
Ils et elles avaient 65 ans en moyenne  
(68 ans en 2015)

9 bébés (3 en 2015)

Les autres avaient entre 26 et 97 ans

#### Lien avec l'entourage et les familles après l'inhumation

Nous sommes contactés par des familles qui apprennent le décès par le biais de la publication des noms sur le site de la Ville de Paris, ou par d'autres partenaires associatifs qui les orientent vers nous. Dans ce cas, nous pouvons, grâce aux comptes-rendus rédigés après chaque accompagnement, leur raconter ce qui s'est passé, le temps, le texte lu, l'entourage amical éventuellement présent, et les mettre en contact avec eux s'ils le désirent, nous les accompagnons humainement et administrativement pour faire la demande des dossiers médicaux, de police ou d'exhumation.

#### Les perspectives pour 2017

Il nous faut rester vigilant sur cette action qui se poursuit depuis plusieurs années. Dans les perspectives 2017, il serait souhaitable de continuer à :

- Veiller auprès de la Ville de Paris à la mise à jour de leur site qui permet à des familles d'apprendre les décès et d'engager des démarches liées au deuil. Ce qui est fait régulièrement de manière de plus en plus efficace à la suite de nos appels
- Engager un travail en partenariat avec la Ville de Paris pour mieux informer les particuliers de leur possibilité d'accompagner individuellement une personne dont ils ne sont pas parents par un convoi individuel, avec prise en charge partielle ou totale de la Ville ou sur le compte du défunt, afin d'éviter les convois collectifs pour les personnes qui ne sont pas isolées,
- Tenter d'avoir connaissance plus en amont des décès afin de permettre à leurs amis d'organiser davantage des funérailles individuelles. Cela ne semble pas possible pour les défunts passant par l'Institut médico-légal, mais des contacts avec les hôpitaux nous le permettent parfois.
- Poursuivre les rencontres avec le personnel du Cimetière Parisien de Thiais
- Nous devons poursuivre la mobilisation et le recrutement de nouveaux accompagnants afin d'assurer une présence. Accompagner une seule fois dans l'année est possible pourquoi ne pas proposer cette action à toutes les personnes proches du collectif ou à tout parisien qui le souhaite. Rendre publique les dates des funérailles pour que ceux qui le désirent puissent s'y joindre.

## 5/ Accompagnement des « Proches en Deuil »

Contexte : Depuis ses débuts, le Collectif Les Morts de la Rue est en lien avec des proches de personnes à la rue : familles, amis, associations... Ces personnes nous contactent pour nous signaler un décès, pour obtenir des renseignements à propos d'un proche mort à la rue ou parce qu'elles sont inquiètes pour une personne disparue... Depuis 2010, l'accueil en groupe des proches en deuil a été mis en place, avec une équipe de bénévoles puis un salarié chargé de cette action.

### LES AXES DE L'ACTION « PROCHES EN DEUIL »

**Une action immédiate :** Nous accueillons les proches par téléphone ou dans nos locaux pour les soutenir humainement et les épauler dans leurs démarches administratives et leurs recherches.

En 2016, nous sommes intervenus pour 246 situations. Il s'agissait de mort récente ou ancienne, ou encore de disparitions.

Un rapport plus détaillé est en cours.

**Nous intervenons aussi sur site à la demande des structures.** En 2016 aux Enfants du Canal, aux petits frères des Pauvres, dans un CAARUD, dans un Samu Social francilien...

Nous travaillons en réseau avec de nombreuses associations et institutions, essentiellement en Ile de France mais aussi dans d'autres régions pour la recherches des personnes.

**Un accueil en groupe des proches en deuil a eu lieu 6 fois en 2016.**

Il s'agit d'un groupe informel autour d'un café et souvent de friandises. L'équipe deuil du Collectif accueille les endeuillés. Cette année sont venus des riverains, des membres de famille, des membres d'associations. En nombre divers. Souvent le décidant au dernier moment. C'est un groupe très riche et imprévisible. Il arrive qu'on voie une personne chargée d'un silence et d'un secret, et qui repart plus légère d'avoir pu exprimer son histoire. Il est souvent bien difficile, le parcours des familles quand l'un des leurs est à la rue. Avoir la possibilité de l'exprimer sans jugement peut être libérant mais aussi d'écouter

les autres, découvrir que d'autres ont vécu cette réalité.

Ce groupe se prolonge par une discussion en ligne, dans un « groupe secret » constitué de personnes endeuillées (environ 50 personnes font partie de ce groupe). Cela permet aux personnes d'être présentes, même à distance et de constituer un groupe de soutien dans la durée.

**En 2016, l'équipe d'accompagnement des proches en deuil a également été présente au quotidien.**

Chrystel, salariée spécifiquement sur cette action et Cécile, coordinatrice, sont permanentes sur l'action Proches en Deuil. Nadia et Philippe sont venus ponctuellement les épauler avec cœur et efficacité, et une équipe plus nombreuse est présente les samedis.

Leurs compétences et expériences diverses sont d'une grande richesse (expérience des soins palliatifs, de la vie à la rue, du travail social, de la psychiatrie... Les salariées de



l'équipe « Proches en Deuil » assurent une permanence et coordonnent l'action des bénévoles. Elles développent les relations institutionnelles et associatives, recherchent l'entourage des morts isolés de la Ville, ainsi que celui des personnes décédées ayant, ou ayant eu un parcours de rue afin d'assurer la dignité des funérailles. Toujours en lien avec nos contacts pour l'étude « Dénombrer & Décrire ».

Les bénévoles sont venus en moyenne une demi-journée par semaine. Ils assurent le suivi des dossiers en cours, rappellent les familles et associations pour prendre des nouvelles, savoir si les obsèques se sont déroulées dignement et les convier aux rencontres « Proches en Deuil » du samedi. Ils proposent aussi des formations aux structures d'accueil. Ils accueillent et animent également l'accueil en groupe des Proches en deuil, participent aux interventions et formations diverses, en fonction des compétences. Régine, psychiatre, a particulièrement aidé à formaliser l'action.

Philippe, André, Régine sont présents depuis quelques années. L'expérience de sortie de rue de Philippe, d'accompagnement en soins palliatifs d'André et la profession de psychiatre de Régine font de chacune de ces personnes une véritable ressource. D'autres ont ou ont eu des professions variées qui contribuent à apporter un regard neuf, et à faire de cette équipe un groupe diversifié puisque le deuil n'est pas une pathologie. Cette diversité est un plus pour accompagner des personnes très différentes.

L'accompagnement par ces acteurs – relais dont la diversité déploie les ressources et élargit la capacité d'accueil- est fondé sur une expertise partagée, d'expériences et de solidarité autour de la mort. Cette posture spécifique permet une approche du « trouble autour de la mort » et l'avancée dans son propre chemin de deuil, retrouvé et partagé, pour chacun des « proches » : familles, potes, voisins, riverains, travailleurs sociaux, bénévoles...

**En 2016 de l'aide nous a été demandée pour 246 situations.**

**Parmi elles, 162 décès récents (avant l'inhumation) et 25 décès anciens (après l'inhumation), 45 disparitions, 6 rumeurs de décès, 2 fin de vie et 6 autres situations.**

Le temps consacré à l'accompagnement des personnes, à l'accueil dans les locaux, au suivi des dossiers, aux appels renouvelés pour prendre des nouvelles, est important. Il s'agit d'un accompagnement humain, avec un soutien administratif pour la prise en charge des funérailles quand il s'agit d'un décès récent, ou pour obtenir des informations longtemps après, auprès des diverses institutions, quand il s'agit d'un décès ancien. Parallèlement au soutien « pratique », l'accompagnement « humain » est essentiel pour des personnes désemparées.



### Les perspectives pour 2017

- Développer les formations
- Elargir l'équipe en y intégrant de nouveaux bénévoles et créer une synergie pour mieux accueillir les personnes confrontées à un décès, qu'elles soient des particuliers (amis, familles, riverains...) ou des personnes travaillant en structures (associations, hébergement, maraudeurs, etc.)
- Pour mener à bien ce projet, nous prévoyons d'augmenter le temps salarié de Chrystel, chargée des « Proches en deuil » afin qu'elle soit à plein temps.

## 6/ Formations – Interventions

Ces formations-interventions ont été proposées le plus souvent par des membres de l'équipe « Proches en deuil ».

En 2016 nous avons organisé des formations :

- **Transmission de la « Boîte à outils »**, outils administratifs et juridiques face à la mort

Deux formations se sont tenues : 22 mars et 24 novembre 2016

- **Echange de pratiques inter-associations** : A la rencontre des savoir-faire, autour du deuil et de la mort. Echanges, élaboration et protocolisations des expériences et des vécus des travailleurs sociaux de différentes associations.

En 2016 nous n'avons fait qu'une fois cette formation. Nous devons être plus attentifs à la communication, préparer un programme avec des intervenants pour l'année 2017/2018.

Nous sommes également intervenus à la demande d'associations ou lieux de formation :

- **Intervention lors d'un atelier animé par l'association Aurore** : Vieillir jusqu'au bout « L'accompagnement à la fin de vie » en collaboration avec une responsable de Soins Palliatifs



- **Intervention auprès des Restaurants du cœur**

Formation auprès de personnes engagées dans différentes villes de France et qui étaient confrontées au deuil de bénéficiaires. Transmission d'un contenu pratique, et échanges d'expériences ont été d'une grande richesse.



- **Intervention au Diplôme universitaire d'Amiens**

Pour la 7<sup>e</sup> année consécutive, nous sommes appelés à intervenir dans une formation spécifique concernant le deuil

- **Intervention auprès des Petits frères des Pauvres - Fraternité régionale Banlieues Ile de France - Equipe Accompagnement des Malades**



les petits frères des Pauvres

**On peut préciser que lors de chacune des interventions, les échanges sont d'une grande richesse et que nous y apprenons aussi beaucoup. Chacune des interventions que nous vivons est enrichie de tous les échanges vécus auparavant.**

L'accompagnement des « proches en deuil » et les « formations » développent des axes différents, mais ces deux activités ancrent leurs fondements sur un socle commun, au sein du Collectif des morts de la Rue. Leur intérêt et leur équilibre nécessitent alors, une énergie et une évolutivité à la mesure du phénomène de la « mort de la rue ». Ces activités répondent à des situations concrètes, elles proposent une médiation et /ou transmission, outils de révélation et élaboration, devant des situations de réalité - sociale, anthropologique, économique, psychologique, individuelles et collectives autour de « la mort de la rue ».

### Les perspectives pour 2017

- Reconstituer l'équipe d'accueil des proches en deuil afin de pouvoir développer l'action, la présence de terrain, et les formations.
- Elargir les horaires de la personne chargée des équipes.
- Archivage et scan des fiches « Proches en Deuil » pour un accès plus facile en numérique.
- Remanier le programme de formation avec des intervenants ad hoc.
- Remaniement des co-formations pour mieux répondre aux attentes des participants. Les thèmes seront choisis pour l'année et nous ferons venir des intervenants extérieurs.
- Réflexion, et mise en place éventuelle d'une page de site ou blog à destination des familles en recherche d'une personne disparue, vivant potentiellement à la rue et a destination des personnes a la rue recherchant une famille.

## 7 / « Mémoire des Morts de la Rue »

- **Un projet mis en place pour et avec les volontaires en service civique** depuis mars 2015. Leur mission particulière est de faire vivre la « Mémoire des Morts de la Rue », en faisant des enquêtes de voisinage, repérant les liens sociaux existant et en recueillant leurs témoignages. En 2016 s'est prolongée cette belle aventure. Nous sommes heureux de cette expérience, des liens créés, du souffle de jeunesse et de créativité dans notre association. C'est une aventure importante qui nous apporte beaucoup.

- **Les équipes de deux volontaires sont recrutées pour une durée de 6 mois.** Les volontaires y acquièrent une expérience, plus d'assurance et d'autonomie. Ils sont invités à de la créativité en mettant en œuvre le blog, et s'impliquent sur le terrain. De notre côté, nous veillons à l'accompagnement de leurs projets d'avenir.

Nous apprenons beaucoup aussi de l'inventivité, du dynamisme et des questionnements. Grâce à eux, nous découvrons un champ que nous n'avions pas le temps ni l'énergie de découvrir auparavant. Ce dispositif est une grande chance pour les jeunes comme pour l'association.

- **La première équipe avait mis en place un blog, en 2015, poursuivi par les équipes suivantes.** Ce blog relate leurs enquêtes auprès des voisins. Comment une personne vivant à la rue est ou non incluse dans un quartier. Les interactions, les liens, les amitiés, les échanges de service... C'est un blog vivant et passionnant.

### Bilan Mission de Service Civique 2016

En 2016, 6 volontaires se sont succédés en trois équipes. Leur mission est notamment la mise en valeur des liens entre les personnes de la rue décédées à Paris et les riverains des quartiers qu'ils fréquentaient. Le support initié par la première équipe a été repris par les trois équipes suivantes : le blog [memoiredesmortsdelarue.wordpress.com](http://memoiredesmortsdelarue.wordpress.com). 19 articles ont été publiés cette année par les trois équipes. Vous pourrez aller sur les traces de Pascal, Mami, Michel, Oleg, Tomasz, Marian, Artur, Nacer, Didier, Elodie, Damien, Kiri Nikolav, Gilles, l'homme d'Anvers, Maxime, Pierre, Antony, Alain, Franck...

**Technique d'enquête :** Nos enquêtes se déroulent toujours à peu de choses près selon le même processus. Nous mettons d'abord des affiches à proximité du lieu de décès (ou de vie) des sans-abri sur lesquels nous enquêtons. Si aucun hommage n'a été rendu par les riverains, nous mettons généralement une rose accrochée aux rubans de l'affiche lors de notre premier passage pour attirer leur attention. Nous restons ensuite un moment autour de l'affiche et essayons d'entrer en contact avec les riverains qui s'arrêtent et ont parfois beaucoup de choses à nous apprendre. Nous profitons de ce temps pour nous imprégner de l'ambiance du lieu et prendre des photos (généralement des photos d'hommage, du quartier et parfois de riverains ou amis que nous avons rencontrés - mais jamais de manière à ce qu'ils soient reconnus). Nous commençons ensuite une tournée des commerces alentour dans lesquels les sans-abri dont nous essayons de retracer le parcours étaient susceptibles de se rendre (café, tabac, boulangerie, épicerie, pharmacie, kiosque, supermarché...).

Souvent, l'affiche donne lieu à des contacts par mail ou par téléphone, de gens se sentant concernés, ayant quelque chose à nous apprendre ou souhaitant être informés du lieu et de la date des obsèques. Nous sommes parfois allés rencontrer des gens ayant téléphoné pour en apprendre plus ou pour avoir



un contact plus direct que par téléphone. Après s'être généralement rendu 3 fois sur le terrain, nous commençons à épuiser nos sources et nos rencontres. Nous nous concentrons alors sur la rédaction des articles qui sont parfois modifiés à la dernière minute (ou actualisés) suite à un nouvel appel, un nouveau mail ou une nouvelle mobilisation des riverains.

- **Deuxième promo : Maéna et Sam**

Leur mission s'est terminée en mars 2016. Nous pouvons préciser qu'à l'issue de leur volontariat, Maéna a obtenu son bac, et a commencé des études à la fac. Sam continue d'utiliser image et blogs pour communiquer sur des faits sociaux et militants, et bâtit des projets ambitieux de voyages, permaculture, engagements.

- **Troisième promo : Erwin et Aissé**

Nouveau profil de candidats, ayant connu des difficultés d'insertion. Tous deux ont eu bien du mal à garder élan et motivation. Nous avons vécu des moments riches malgré tout, et à notre connaissance, tous deux ont repris des formations après ce passage en Service civique qui a été dynamisant pour eux malgré les difficultés.

- **Quatrième promo : A. et Laure**

Nous ne citerons qu'un seul prénom. Laure étant la seule à avoir poursuivi l'engagement.

Je ne suis pas sûre de trouver les mots pour dire à quel point cette mission au Collectif a été une chance, et déterminante quant à la suite de mon projet professionnel. J'y ai fait des rencontres qui m'accompagneront tout au long de ma route. De celles qui bouleversent, réinterrogent, dérangent, indignent, donnent un espoir fou... Bref, qui font grandir. Pour cela et l'immense respect que j'ai pour le travail du Collectif et sa nécessité, il m'est impensable de ne pas continuer à leurs côtés – en tant que bénévole cette fois-ci.

- **Fréquentation du blog :** En 2016, le blog totalise 19275 vues (3311 en 2015) pour 8596 visiteurs. (1756 en 2015) en France (17200 visites) mais les pays suivants ont fait au moins 20 visites sur le site : Pologne, Belgique, Allemagne, Royaume-Unis, Etats-Unis, Italie, Espagne, Canada, Pays-Bas, Suisse, Mozambique, Luxembourg, Grèce, Cambodge, Hongrie, Japon, Guinée, Colombie, Algérie, Norvège, Portugal, Pakistan. Nous ne noterons pas les 68 pays comportant moins de 20 visites

## 8/ « Forum des associations de France »

Ce que nous appelons le « Forum des Associations de France » est la rencontre annuelle des associations et collectifs engagés dans l'accompagnement des Morts isolés et/ou Morts de la rue. Les objectifs et historiques des uns et des autres sont variés. Certains sont nés dans le monde médical, d'autres sont à l'initiative de personnes en situation de rue, d'autres sont des initiatives associatives, d'autres encore proviennent de municipalités. Nos différences font notre richesse que nous partageons une fois par an de manière plus formelle, contacts qui se poursuivent à distance au long de l'année.

Le Forum des différentes associations s'est réuni à Paris au printemps 2016. De manière assez exceptionnelle, nous n'étions que 3 collectifs réunis : ceux de Rennes, Strasbourg et Paris. Les points principaux qui ont été abordés :

- L'état d'avancement des travaux concernant le projet d'une charte de la dignité des obsèques et de la décence des sépultures.
- La question de la participation et la prise de responsabilités des personnes ayant connues la rue dans les collectifs
- La recherche de l'entourage des personnes isolées/ ou morts de la rue, au moment de leur décès
- Le financement des actions/activités des collectifs.

Mais au-delà de ces points de réflexion, les échanges, la convivialité, les liens d'amitié de travail et de réflexion contribuent à construire les partenariats entre nous.

Actuellement des Collectifs existent à :

Angers, Avignon, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, Rennes (et plusieurs villes environnantes), Rouen, Strasbourg, Toulon, Toulouse, et aussi Bruxelles et Charleroi...

### Les perspectives pour 2017

la prochaine rencontre est prévue le 22 avril 2017

## RESEAU ASSOCIATIF

### Notre réseau associatif se développe.

300 associations ont été contactées au moins une fois par « Dénombrer & Décrire » et l'équipe « Proches en deuil » est en lien fréquent avec 81 acteurs associatifs parisiens.

Ce réseau est amené à se développer enrichissant l'aspect collectif du travail.

Une convention triennale a été signée en 2015 avec le Secours Catholique.

Des conventions ont été signées avec la Fondation Abbé Pierre et la Fondation Caritas.

Des nouveaux adhérents associatifs ont été accueillis en 2016-2017 : Société St Vincent de Paul, Le Carillon, Aurore, Romeurop, SamuSocial de Paris...

## 9/ Groupes de travail issus de l'assemblée générale 2016

Il avait été décidé de réactiver 3 axes de réflexion qui avaient existé par le passé au sein du Collectif et qui, pour diverses raisons s'étaient mis en sommeil. Il s'agissait de l'éthique, de la participation des personnes en précarité aux travaux du Collectif et de la question de la spiritualité.

- **Un groupe éthique** a été « re-créé ». Il y avait pendant plusieurs années un groupe éthique, animé par Bernard Sarrazin, auquel ont participé avec intérêt, différentes personnes. Le groupe a été repris avec une proposition de « trépied référent » et délargissement progressif d'un « groupe de proposition d'idées ». Philippe initialement dans le projet avec Régine, n'a pas pu continuer. Agnès Delhomme, troisième du trépied, a rejoint le projet dès le départ, mais n'a pas eu cette année toute la disponibilité qu'elle souhaitait. Régine a géré en attendant de pouvoir constituer une « référence » à plusieurs acteurs. Ce groupe se passe à l'Espace éthique de la région Ile de France » dirigé par le Pr Emmanuel Hirsch. Il s'organise avec des échanges téléphoniques et numériques, il est soutenu par des échanges informels et siège pour les rencontres dans les locaux de l'Espace éthique à l'Hôpital Saint-Louis.

Deux premiers thèmes ont été proposés à la réflexion « les applis solidaires pour le sans-abri » et « la relation de soin et les sans-abris ». Ils répondaient tant à une actualité de situations concrètes, qu'à l'intérêt de mettre en dynamique la question de la « relation ». Les innovations technologiques de communications (numérique, appli pour smartphone ...) et la relation au cœur du soin (pour la santé), abordent les situations de grande précarité, avec des approches différentes. Ces situations matérielles, médicales, psychologiques et sociales, révèlent de très grandes vulnérabilités et interrogent au niveau humain. La mise en action d'une pratique requiert un savoir-faire et savoir-être dans l'établissement et le maintien du « lien ». Cette pratique est une expertise partagée par différentes institutions, associations, travailleurs sociaux, bénévoles et autres intervenants. La situation de grande précarité abordée au niveau tant individuel que collectif, gagne à maintenir la prise en compte de la très grande vulnérabilité dans sa complexité en équilibre dans le déséquilibre.

Le Collectif les Morts de la Rue, avec tous ses axes de travail, a une expertise dans le domaine. Au travers de la mort, à l'ultime de la précarité, des phénomènes complexes se révèlent d'une certaine façon, ils croisent alors des expertises de terrain différentes, partagées par différentes associations, et fondent l'intérêt d'un « réfléchir ensemble ».

Le travail ciblé des prochaines séances, au travers des questions de consentement, positionnement et

posture dégagées des rencontres précédentes, propose la relecture et des suggestions avant réédition de la « Charte éthique et maraude ». Ces rencontres et ce travail ont été possibles grâce à la participation de personnes « sans-abri », de personnes « hébergées », de différentes associations et de travailleurs et bénévoles.

● **Un groupe sur la participation des personnes sans domicile ou l'ayant été** au Collectif Les Morts de la Rue. Historiquement, cette participation est essentielle. « L'atelier » a été fondateur durant de nombreuses années, donnant les thèmes des hommages, intervenant auprès de partenaires, menant des actions, telles le tour de France des collectifs, etc.

Suite à l'AG, et devant le déclin de l'atelier (suite à plusieurs décès notamment), un groupe a démarré pour remettre en route cette participation. Plusieurs réunions ont déjà eu lieu entre les membres du Collectif Les Morts de la Rue donnant largement la parole à des personnes étant ou ayant été en difficulté qui ont pu décrire tous les freins liés à cette participation, tant des freins « classiques » d'expression où l'on n'ose pas toujours parler devant les autres, que des freins plus spécifiques au Collectif Les Morts de la Rue (crainte de parler de sa propre mort) ; le groupe se tourne désormais vers des expériences d'autres associations en la matière. Par ailleurs, cette participation peut aussi se développer au sein du groupe éthique où, plus que la mort, c'est ici la vie qui est mise en question. Et, de fait, on a pu constater là une bonne participation de personnes en difficulté.

Par ailleurs les personnes à la rue s'impliquent largement autour de l'hommage annuel aux Morts de la rue ainsi qu'à la diffusion des faire-part et des affiches.

● **Un groupe sur la spiritualité** : cette dimension avait sa place aux débuts du Collectif Les Morts de la Rue, qui alternait hommages interreligieux et civils jusqu'à 2007 avant de décider de stopper les hommages interreligieux qui se trouvaient alors déconnectés de la réalité du terrain de la rue ; la sinistre actualité des attentats et du besoin de ne pas tout confondre a pu lui redonner une actualité ; le succès de structures comme Co-Exister en témoigne. Malheureusement, les contacts que nous avons tenté d'établir avec Co-Exister n'ont pu aboutir. Une autre piste, avec une autre association active sur les mêmes problématiques, est en cours.

#### AUTRES GROUPES

« Mémorial aux morts de la rue » : l'atelier commencé en 2015 a été en veilleuse en 2016. La galerie Poggi qui est notre intermédiaire avec la Fondation de France pour ce projet dans le cadre des « nouveaux commanditaires » a sollicité un artiste contemporain très en vogue, qui a refusé cette commande. Durant tout ce temps de recherche et dialogue entre galerie et artiste, nous étions comme « dépossédés » de ce projet dans lequel nous ne pouvions plus intervenir après nous être mobilisés régulièrement pour sa mise en route. Ça nous échappait et nous démobilisait. Nous nous interrogeons sur le dispositif. Nous renouvelons notre confiance pour une fois et attendons que nous soit dit le nom du prochain artiste, en espérant que nous puissions travailler avec lui.

## 10/ Vie du Collectif Les Morts de la Rue / Les forces vives et l'organisation dans nos locaux

Les activités qui ont lieu dans les locaux du Collectif Les Morts de la Rue s'organisent essentiellement autour de trois pôles : « Dénombrer & Décrire » ; « Proches en deuil » ; « Accompagnement des Morts isolés ». Actions décrites plus haut. C'est là aussi qu'ont lieu aussi les différentes activités administratives.

Les personnes donnant du temps et des compétences dans ces trois activités sont toujours nombreuses, présentes de manière ponctuelle ou régulière, tant pour le travail administratif que pour des actions de terrain. La présence régulière de Sylvie mise à disposition par son entreprise, a permis la coordination de l'équipe « Dénombrer & Décrire » durant le premier semestre 2016. Les équipes se développent à

partir de noyaux plus solides qui accueillent et forment les nouveaux. Le travail s'organise au mieux dans des locaux à peine assez grands, où on déplie les ordinateurs selon les présences, on les replie pour le temps d'une réunion ou d'un déjeuner... le bureau devient un peu petit. Nous repoussons les murs et commençons à explorer les pistes pour nous agrandir.

L'équipe des accompagnants des « Morts Isolés » se renouvelle petit à petit au gré des déménagements et incidents de vie. La cooptation permet un renouvellement, et les anciens forment sur le terrain les nouveaux arrivants. Claude vient les mardis et jeudis pour coordonner cette action.

Sophie continue le travail de comptabilité tous les jeudis.

Les volontaires en service civique sont sur place, de manière assez souple en fonction des présences.

### **L'organisation du travail, du personnel salarié, auto-entrepreneur, mis à disposition, bénévole...**

Ceux qui travaillent au Collectif Les Morts de la Rue sont de statuts différents : bénévoles, volontaires en service civique, mis à disposition par son employeur, autoentrepreneur, salariés. L'organisation de travail se fait autour de l'action engagée, et non de manière hiérarchique ou statutaire. La motivation et la bonne humeur de chacun font ciment.



L'équipe « Dénombrer & Décrire » était en force en 2016. Maya à distance, mais venant chaque mois. Sylvie, mise à disposition par son employeur assurant la continuité sur place. Son départ à la retraite fin mai 2016 nous a fragilisés. Maya est venue davantage, deux fois par mois au lieu d'une, et Marie-Christine a boosté le recrutement et la coordination de l'équipe qui assure les appels et la saisie. L'équipe se développe à nouveau grâce à un appel urgent sur « Tous bénévoles » fin 2016 et début 2017.

Les Volontaires en Service Civique ont continué leur investissement au sein du Collectif. Deux nouvelles équipes se sont succédées en 2016. Chaque équipe étant différente, nous réservant son lot de surprises, de personnalités... C'est parfois bousculant, mais très vivant. Cette mission « Mémoire des Morts de la Rue » se révèle être un engagement important, qui peut nous apporter beaucoup.

### **Conseil d'Administration et Bureau :**

en 2016, le Conseil d'Administration s'est réuni 4 fois (comme les années précédentes), le bureau s'est réuni 6 fois dans l'année. Les échanges par courriels et téléphones sont nombreux. On peut noter une participation régulière et fructueuse de la plupart des administrateurs, et de la richesse de la participation des différentes associations.



### **Les perspectives pour 2017**

- Nous avons le projet d'élargir l'équipe, de prolonger les horaires de Chrystel, chargée de l'équipe « proches en deuil » vers un plein temps, et de recruter une personne à temps partiel pour animer régulièrement l'équipe « dénombrer et décrire ».
- Nous souhaiterions rechercher de nouveaux locaux car ceux-ci, si ensoleillés, et joyeux avec la cour de la crèche, deviennent trop étroits pour nos activités.
- Nous avons aussi le projet de mieux organiser les lignes téléphoniques pour permettre un travail plus fluide.

## PAROLES DE PERSONNES, ACTIVES AU SEIN DU COLLECTIF, QUI PASSAIENT DURANT LA RÉDACTION DU RAPPORT D'ACTIVITÉ

Les accompagnant sont des personnes très agréables à contacter, très profondes, très intéressantes »  
*Claude, qui coordonne l'équipe d'accompagnement des Morts isolés*



« La bonne volonté de chacun est très importante pour mieux connaître les personnes décédées et parvenir à retrouver leur entourage »  
Chrystel, accompagnement des Proches en deuil

« *L'un était saltimbanque, l'autre plantait des fleurs, dommage qu'on ne les ai pas connu avant. Nos interlocuteurs les font revivre* »  
Marie-Christine, Dénombrer et Décrire

« Une réalité mise souvent sous silence. Ça enlève un déni. Il faut de la patience, de l'acharnement, on est les Sherlock Holmes de la rue. Mais on est en contact avec la vie »  
Marie-Anne, Stagiaire

« Un travail indispensable effectué dans une très bonne ambiance »  
Bruno, Dénombrer et Décrire

J'aime échanger, écouter leurs paroles. Je trouve important de donner corps à la vie de ces gens, même si leur parcours est cabossé. Dans la rue, ils sont invisibles, transparents. C'est essentiel de les rendre visibles, donner une matérialité, un sens à ces vies.  
*Jean-François, Dénombrer et Décrire*

### UN MOT DE CONCLUSION

En cette année électorale, la cause des personnes en précarité doit peser lourdement sur nos choix. Les candidats sont divers ; leurs propositions pour la France sont diverses ; peu ont abordé directement la question de l'exclusion ; mais leurs choix économiques et politiques et leurs effets sur l'exclusion sont très loin d'être identiques : à nous de ne pas l'oublier au moment de voter. Le sort que l'on réserve aux plus fragiles d'entre nous est aussi une preuve de l'importance accordée à l'humain et pas seulement à l'argent ou aux mécanismes économiques.

**COLLECTIF**  
Les **MORTS**  
de La **RUE**

En interpellant la société | en honorant ces morts | nous agissons aussi pour les vivants

## Rapport d'activité 2016

72 rue Orfila 75020 Paris 01 42 45 08 01  
mortsdelarue@wanadoo.fr

<http://mortsdelarue.org/>  
Facebook <https://www.facebook.com/mortsdelarue>  
Twitter : @mortsdelarue